

## Maison de la Baie d'Audierne : art, nature et histoire se dévoilent

Art et nature se rencontrent à la Maison de la baie d'Audierne. Pour sa 9<sup>e</sup> saison, elle dévoile les croquis de Yann Lesacher et met en lumière la richesse de la faune et de la flore.

**Marthe Chalard-Malgorn**

« Il faut plus d'une journée pour tout voir » confie Roland Chatain, président de l'association des amis de la baie d'Audierne. Depuis 9 ans, la bâtisse en pierre de taille accueille les visiteurs, du mois de mai au mois d'octobre, dans le but de les sensibiliser à la richesse de la faune et de la flore locale. Située le long du GR34, la Maison offre « un spectacle incroyable » sur la lande, les prairies humides, l'estran et la mer.

**L'art postal de Yann Lesacher**  
Alors que la saison estivale va bientôt débuter, Roland et ses comparses finalisent les derniers détails. Cette année, en plus des sept salles et des deux expositions photos extérieures - dédiées aux phares de Bretagne et au Pardon de Penhors - la Maison mettra à l'honneur les carnets de voyage de Yann Lesacher. Cet aquarelliste baroude le



La Maison de la baie d'Audierne s'apprête à ouvrir ses portes pour la 9<sup>e</sup> année consécutive. Le Télégramme/Marthe Chalard-Malgorn

long du littoral et reproduit les paysages, la faune et les scènes qu'il observe en y ajoutant, toujours, une petite pointe d'humour. Le vernissage est prévu le 9 mai 2026. Parmi les nombreuses salles de la maison de la baie d'Audierne, vous pourrez également découvrir de magnifiques photos panoramiques « allant de la Pointe du Raz jusqu'à celle de Penmarc'h », une exposition sur la vie des planctons et sur le Puffin des Baléares, cet oiseau

rare, menacé d'extinction, qui vient passer ses hivers sur les côtes bretonnes.

**Une histoire patrimoniale mais aussi naturelle**

En plus d'être sensibilisé sur la protection d'un environnement fragile, les visiteurs peuvent en apprendre un peu plus sur l'usine à galets de Tréguennec qui, pendant la guerre, servait aux troupes allemandes à construire le mur de

pour construire les digues et certaines maisons.

« À l'époque, nous pensions que la mer apportait les galets, qu'ils provenaient d'une ressource inépuisable » raconte Corinne Combe, trésorière de l'association. « En réalité, il s'agissait de galets fossiles que la mer découvrait, ajoute Roland, aujourd'hui, le cordon de galet n'existe presque plus. » Ce qui fait que la mer « grignote beaucoup plus rapidement la côte », conclut la trésorière.

**Des expositions faites Maison très immersives**

À la maison de la baie d'Audierne, les bénévoles font tout (ou presque) eux-mêmes - les photos, les expositions, les films immersifs, les quiz sur les chants d'oiseaux. Ils sont passionnés, et surtout amoureux, de ce territoire si riche. Voilà pourquoi chaque salle a été pensée pour sensibiliser ça sa protection. Ainsi, les visiteurs en apprennent davantage sur le baguage des oiseaux à l'étang de Trunvel ou sur l'évolution du littoral. À partir de cet été, plusieurs conférences y seront organisées. Sterenn Poupon et Steven Hélias, animateurs nature à la CCPBS, reprendront quant à eux leurs ateliers chaque mercredi.

**Pratiques**

La Maison de la baie d'Audierne sera ouverte du 1<sup>er</sup> mai au 13 octobre, de 14 h à 19 h, tous les jours. Entrée gratuite. Extérieur accessible toute l'année.

« À l'époque, nous pensions que la mer apportait les galets, qu'ils provenaient d'une ressource inépuisable »

**CORINNE COMBE**

l'Atlantique. Une fois la guerre terminée, les gens s'en sont servis